

La France Périphérique, La France qui souffre.

La France Périphérique.

L'année dernière, année électorale particulièrement importante, dans la lettre financière d'IGP, j'avais conseillé aux élus, ou à ceux qui cherchaient à le devenir, d'avoir comme livre de chevet l'essai du géographe Christophe Guilluy, « La France périphérique ». Puis avec « Le crépuscule de la France d'en haut », Guilluy a réalisé un véritable condensé des fractures qui traversent actuellement notre pays en décrivant les dérives d'une France à deux vitesses.

D'un côté, la France des métropoles se révèle être la grande gagnante de la mondialisation grâce à ses emplois hautement qualifiés. De l'autre, constituée de petites et moyennes villes ainsi que de zones rurales éloignées des bassins d'emplois, une France périphérique végète et souffre. Guilluy reprend un rapport qui confirme qu'entre 2006 et 2011, l'augmentation de l'emploi a été de 2,6% dans l'aire urbaine de Paris, de 4,7% dans les très grandes aires urbaines de province, de 0,8% dans les autres grandes aires urbaines, et d'une perte d'emplois dans les moyennes et petites aires.

Plus inquiétant, le rapport précise que la majorité des métiers qui seront fragilisés dans l'avenir se trouvent dans cette France composée des petites villes et des zones rurales, ces communes ne profitant pas des professions et entreprises à haute valeur ajoutée. Ces zones devraient également être de plus en plus confrontées à la raréfaction de l'argent public les amenant à un endettement croissant vis-à-vis des organismes financiers. Les taux des emprunts ont atteint un plancher et risquent de remonter forçant ces communes, du fait de la baisse des dotations, à rechercher des financements à n'importe quel prix en prenant le risque de sacrifier le long terme. Socialement, la France périphérique se trouve aussi au cœur des grandes métropoles avec des employés sous qualifiés et mal logés.

Cherche radiologue désespérément.

Vendredi 2 février, le Républicain Lorrain titrait ainsi son édition suite à un article sur la fermeture programmée du cabinet de radiologie de Rohrbach qui ne trouve pas de repreneurs. Peu auparavant, le journal avait relayé les plaintes des patients d'un médecin de Bitche décédé subitement sans laisser de successeur. Les faits sont têtus et nous rappellent que le Pays de Bitche fait partie de la France périphérique, à savoir celle qui souffre et qui est défavorisée par rapport à la France des villes qui gagnent. On ne trouve guère de grandes entreprises ni de grandes écoles à Bitche. Comparée aux 22 métropoles françaises qui créent l'essentiel de la richesse du pays et où résident les élites, la ville, excentrée et loin des grands axes routiers et ferroviaires, présente peu d'intérêt économique.

En complément de son article, le journaliste du RL précise que la densité des médecins radiologues évolue pourtant à la hausse, mais que les implantations dénotent une grande disparité. Avec 16,4 radiologues en Paca pour 100.000 habitants contre 10,2 en Moselle, il s'avère comme le chante Aznavour, qu'il n'y a pas que la misère qui est moins pénible au soleil. Les médecins, toutes catégories confondues, préfèrent également l'héliotropisme à la grisaille et se trouvent en surnombre au bord de la Méditerranée. Avec la disparition du cabinet de radiologie, c'est un service de proximité qui n'est plus rendu aux patients du PdB, mais c'est aussi une dizaine d'emplois perdus.

La fracture française

La fracture entre la France des métropoles et celle de la périphérie se retrouve dans les urnes, les élites aisées de Paris et des grandes métropoles votant à gauche alors que les habitants des périphéries se tournent vers les partis contestataires. .../...

Réforme Constitutionnelle.

Guilluy rapproche donc les catégories supérieures de droite comme de gauche qui ont en commun la défense de la même idéologie. L'exemple de deux métropoles, Lyon et Bordeaux sont emblématiques. Son dernier essai date de septembre 2016 et avec l'élection de Macron, les conclusions de ses études pourraient lui permettre de se reconverter en politologue mieux rémunéré qu'en géographe. Ses essais ont en effet été confrontés à la réalité des élections de 2017. Alain Juppé, maire de Bordeaux, à gauche de la droite, candidat malheureux à la présidentielle, et Gérard Collomb, maire de Lyon, à droite de la gauche, premier supporter lourd de Macron lorsque ce dernier s'est porté candidat, ont un électorat commun qui défend le même projet économique et social. Macron a donc eu l'intelligence de réaliser la synthèse en nommant Edouard Philippe, LR et ex porte parole d'Alain Juppé, premier ministre, et Gérard Collomb, socialiste, ministre de l'intérieur.

Avec au pouvoir un président qui maîtrise l'anglais et la finance comme aucun de ses prédécesseurs, avec au gouvernement les élus des grandes métropoles qui représentent leur électorat aisé, avec des élus représentants de la société civile qui ont réussi dans leurs entreprises, la France de 2017 est bien différente de celle qui a voté en 2012 pour celui qui déclarait que son adversaire était la Finance. Résultat, l'utopie du XIX^{ème} siècle a coulé électoralement et financièrement le parti socialiste. Mais si le PS a implosé, les LR souffrent également de fortes dissensions internes.

Bitche erre Land.

Le Bitcherland est-il un no man's land comme l'avait caractérisé un journaliste du RL ? Qui est vraiment Bitcherländer dans la nouvelle grande com-com du PdB ? Les habitants d'Achen, d'Etting, de Gros Réderching, de Rimling, se sentent-ils vraiment Bitcherländer ou bien s'ils avaient eu le choix, comme Kalhausen, n'auraient-ils pas rejoint la CASC de Sarreguemines dont ils sont bien plus proches que de Bitche ? Baerenthal, Mouterhouse, Philippsbourg, Eguelshadt, dont les habitants font leurs courses à Haguenau et travaillent sur Niederbronn, n'ont-ils pas plus de rapport avec Strasbourg qu'avec Metz ? Enfin, que dire des riverains de Zweibrücken et de Pirmasens ?

Le pays de Bitche est donc un puzzle tiraillé entre les Vosges du Nord, le plateau Lorrain et la plaine d'Alsace. Richert et les élus de la nouvelle grande Région Est ne s'y sont d'ailleurs pas trompés puisqu'ils ont rattachés économiquement le canton de Bitche à l'agence territoriale Saverne/Haguenau. Avec ce découpage et grâce au SDEA qui devrait gérer l'eau et l'assainissement des communes de la com-com, le Bitcherland aura bientôt beaucoup plus d'attaches alsaciennes que lorraines, et plus précisément bas-rhinoises que moselanes.

La grande réforme promise par Macron devrait trancher cette question et il n'est pas exclu que le prochain **député du Pays de Bitche siège à Niederbronn.**

Pour réduire le nombre de parlementaires que l'opinion publique plébiscite, Macron devra composer avec l'opposition. Mais les sénateurs prendront-ils le risque d'être désavoués par un possible référendum ? Cette promesse de révision constitutionnelle est une épée de Damoclès sur la tête des élus actuels et futurs, car en réduisant le nombre de députés, elle entraînera automatiquement un agrandissement des circonscriptions et donc leur refonte.

Dans cette hypothèse, quel serait l'avenir de la circonscription de Sarreguemines ? Elle ne pourrait s'agrandir que dans deux directions, soit vers l'Est et l'Alsace, soit vers l'Ouest et Forbach. Bitche ayant en commun avec Niederbronn les Vosges du Nord, la Région a rattaché le canton de Bitche à Haguenau. De fait, l'hypothèse d'un agrandissement de Sarreguemines vers l'Est semble condamnée. Le plus plausible serait une fusion avec le bassin houiller. Les élus de la circonscription de Sarreguemines devraient tenir compte de ces options et revoir leur stratégie. Ainsi, quel serait l'intérêt de Sarreguemines de fusionner Mosaik avec la TV du pays de Bitche si demain le Bitcherland regarde celle de Niederbronn.

Attractivité du pays de Bitche.

L'exemple du cabinet de radiologie qui ne trouve pas de repreneurs est symptomatique. La France périphérique s'appauvrit du fait d'activités et de services qui disparaissent au profit des métropoles. Les atouts du pays de Bitche résident principalement dans sa nature et ses forêts, dans l'harmonie de ses paysages et de ses points de vue, ce que confirme l'enquête « Plan Paysage » de la com-com. Mais cette harmonie est mise en danger par des projets qui souhaitent semer des éoliennes à tout vent. S'ils étaient tous menés à terme, ils transformeraient les collines de la com-com en décor pour Terminator.

Heureusement, en validant l'annulation du schéma lorrain éolien actuel, le Conseil d'Etat rend tout projet juridiquement contestable dans l'attente d'un nouveau schéma mieux étudié et plus abouti.

Si Macron réalise sa réforme, les Régions délimitant les unités administratives, la réduction du nombre de députés rendra l'hypothèse d'un rattachement du PdB à Niederbronn moins farfelue. Les Bitcherländer y auront la consolation de passer statistiquement de 10,2 à 17,4 cabinets de radiologie pour 100.000 habitants. Ils auront également l'impression d'être plus riches, leur revenu moyen par foyer fiscal passant de 24.644 € à 27.051 €. Au même titre que les autres alsaciens, ils pourront peut-être se passer des éoliennes (voir marioschneider.overblog.com la lettre d'infos 2). Dans ce contexte, avant de prendre des décisions hâtives, les élus du PdB pourront appliquer la devise de l'ex président François Mitterrand, à savoir, donner du temps au temps. Mario Schneider.